

# De la grotte au Musée de l'Areuse



Qui s'intéresse à la grotte de Cotencher peut se rendre au Laténium, à Hauterive, où le site archéologique fait l'objet d'un espace dans l'exposition permanente. Il a aussi rendez-vous au Musée de l'Areuse, à Boudry, où sont conservés une partie des objets découverts par Henri-Louis Otz lors d'une première fouille, en 1867, en particulier relative à l'ours des cavernes.

A la sortie des gorges de l'Areuse, le musée, qui dispose d'une antenne touristique, s'est associé naturellement au projet de revitaliser Cotencher. Ce dernier a inspiré sa nouvelle exposition. Son concepteur, E Eddy Jaquet (photo Christian Galley), relève que *«comme l'homme des cavernes, l'ours a travaillé pendant très long-temps l'imaginaire collectif»*. Alors que la figure de l'ours est encore très vivace à Berne, le combat de David Robert contre un ours, dans les années 1750, est toujours commémoré à la ferme Robert. Dans la région, le dernier spécimen a probablement été abattu en 1838, près de Noiraigue.

L'ours, entre péchés et peluche

*«J'ai surtout voulu parler de la symbolique de l'ours»*, explique Eddy Jaquet. *«A la Renaissance, il a été associé à cinq péchés capitaux sur sept.»* Pourtant, le plantigrade a été longtemps à la fois redouté et admiré. *«Il a fallu un sacré boulot à l'Eglise pour rabaisser cet animal, assimilé aux cultes païens.»* Mais une *«lointaine familiarité»* s'exprime par exemple encore dans la popularité de l'ours en peluche. Et l'ours, le vrai, continue de fasciner. *«Dans certaines traditions, il y a le fameux pet de l'ours, souffle du printemps. Qui ne rêve pas d'hiberner, qu'on nous fiche la paix pendant trois mois?»*

Selon un texte de l'exposition, *«l'homme contemporain, prisonnier des lois sociales, inséré dans des activités urbaines, porte en lui une envie de liberté sauvage, un désir de retour à la nature dont il s'est tant éloigné.»*,